

Extrait d'un volume de notre collection TÂP

<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

BERNARD POUDERON

LA NOTICE D'HIPPOLYTE SUR SIMON : COSMOLOGIE, ANTHROPOLOGIE ET EMBRYOLOGIE

Les sectes gnostiques se sont beaucoup intéressées aux problèmes liés à la procréation. Outre le fait que leur esprit les tirait du côté des sciences helléniques, l'intérêt particulier qu'elles éprouvaient pour les différentes théories de la génération tient à ce qui constituait le fondement de leurs différents systèmes : le problème du devenir, celui de l'essence de l'homme, de l'origine du mal en ce monde, de la faute et de l'élection, de la corruption et du salut. Cet intérêt concernait à la fois le monde (la cosmologie) et l'homme (l'anthropologie). Nous avons déjà consacré à ce type de problématique deux études, l'une sur l'interprétation de la conception virgine au II^e siècle, l'autre sur le mythe de genèse valentinien¹. Aujourd'hui, c'est à Simon dit le Mage, le rival de Pierre dans les *Actes des apôtres* et le premier des gnostiques selon les hérésologues, que nous nous intéresserons.

1. « La conception virgine chez les premiers Pères de l'Église. Réflexions sur les rapports entre théologie et physiologie », *Regards sur le monde antique. Hommage à Guy Sabbah*, Lyon, 2002, p. 229-255 ; « La génération du monde dans le mythe valentinien et la doctrine aristotélicienne de la procréation », Colloque *L'évangile selon Thomas*, Québec, mai-juin 2003, à paraître. Sur Simon dit le Mage, voir en dernier lieu St. Haar, *Simon Magus : the First Gnostic ?*, Berlin, 2003.

Hippolyte – celui des deux Hippolytes qui a rédigé l'*Elenchos* ou *Réfutation des hérésies*² – a consacré à ce personnage une notice dans laquelle il mêle des traditions le concernant et l'analyse d'un écrit qui lui était attribué, intitulé la *Révélation* (en grec ἡ Ἀπόφασις)³. L'auteur de cet ouvrage, que l'on peut éventuellement qualifier de « simonien », s'il circulait réellement sous le nom de Simon, est en tout cas très proche du valentinisme, puisqu'on retrouve des doctrines et même des expressions tout à fait analogues dans la notice de l'*Elenchos* consacrée à Valentin. Comme l'auteur de l'*Elenchos* est contemporain des papes Zéphyrin et Calliste qui occupèrent le siège de Rome dans le premier quart du troisième siècle, l'*Apophasis* pseudo-simonienne doit raisonnablement être située quelque temps auparavant, c'est-à-dire au tournant des II^e et III^e siècles — dans une période où le valentinisme était encore florissant.

L'intérêt de la notice d'Hippolyte sur Simon tient au fait qu'elle nous délivre un exposé assez complet sur la genèse de l'univers et celle de l'homme – un exposé apparemment très hétérogène, mais dont on peut trouver la cohérence dans le rôle qui est attribué au feu créateur ou au *pneuma* à chaque niveau de l'organisation de l'univers, du plus élevé, à savoir le cosmos, au plus petit, à savoir l'embryon humain.

2. Cet ouvrage est aussi appelé *Philosophoumena* ; il était jadis attribué à Origène, d'après la tradition manuscrite, manifestement fautive. L'édition de référence reste celle de P. Wendland, *Hippolytus Werke*, t. 3, *Refutatio omnium haeresium*, GCS 26, Leipzig, 1916 ; l'édition de M. Marcovich, *Hippolytus Refutatio omnium haeresium*, PTS 25, Berlin – New York, 1986, plus récente, corrige (à nos yeux très « conservateurs ») trop souvent le texte, parfois abusivement ; en revanche, son apparat de notes et ses Index sont extrêmement précieux, et ses conjectures, ingénieuses. La seule traduction française utilisable à ce jour est celle d'A. Siouville (un pseudonyme de l'abbé J. Trumel), *Hippolyte de Rome. Philosophoumena*, 2 vol. Paris, 1928, incomplète et souvent fautive. Nos traductions d'Hippolyte sont originales, même si elle s'appuie sur le travail accompli par l'abbé Trumel.

3. Une première mention de cet ouvrage est faite en *Elench.* 5, 9, 5 (notice sur les Naassènes, développant une doctrine très proche de celle attribuée à Simon en 6, 9).